

« Ecran total » au Testet

Extraits d'un texte distribué en octobre 2014 dans le Tarn et sur la zad du Testet pour inviter à une discussion avec le groupe Ecran total, le dimanche 26 octobre au Testet, sur le thème : « **Combattre l'aménagement du territoire et le management de nos vies** » – à moins qu'il ne faille parler de « management des territoires » et d'« aménagement de la vie ». Ce texte était « une contribution du groupe Faut Pas Pucer au rassemblement de la fin du mois contre le barrage de Sivens, et contre le saccage de tous les territoires par les logiques industrielles ».

Rappel : le groupe Ecran total propose une présentation et une discussion le dimanche 9 avril, à partir de 16h, à la Wardine (plus d'info, de textes, etc., dans les précédents zadnews, au Taslu et à l'accueil de la Rolandière...)

La réflexion sur l'intérêt et les difficultés de la désobéissance collective aux autorités, nous la menons à la fois avec des éleveurs-refuseurs des différentes régions, et au sein d'un réseau disons « interprofessionnel », nommé Ecran total et constitué d'assistantes sociales, d'enseignant(e)s et/ou chercheurs, de professionnels du livre (libraires, éditeurs, graphistes, bibliothécaires), d'artisans (boulangers, menuisiers), de chômeurs et de médecins, qui tou(te)s constatent des évolutions inacceptables dans leur travail et s'y opposent [...].

A première vue, cette liste a peut-être l'air d'un inventaire à la Prévert, des choses qu'il est laborieux ou hasardeux de placer sur le même plan. Pourtant, tout le travail mené dans ce réseau Ecran total confirme que les évolutions en cours dans des domaines très différents ont beaucoup de points communs. C'est le même sentiment de dépossession, d'impuissance et d'absurdité qui traverse ceux qui les subissent. Et c'est la même importance de l'ordinateur et d'internet dans la perte de liberté et la déshumanisation qu'elles ressentent : l'informatique est presque partout l'outil des managers, des administrations, des technocrates de Paris, Bruxelles (ou de la Silicon Valley) pour programmer et contrôler le travail des gens, pour le mettre en conformité avec les exigences de la création de valeur, de profit, de croissance économique à tout prix. D'où le nom provisoire de ce réseau interprofessionnel né en 2013 : Ecran total.

Nous savons que la critique de l'informatique n'est pas spontanément partagée par tous, dans les milieux anti-capitalistes. Certains militants voient même (ou ont vu) dans l'ordinateur et internet (aujourd'hui dans l'imprimante 3D) des moyens de subvertir la logique marchande, le salariat, la propriété privée... ; pour la majorité, surtout, l'utilité d'internet pour informer sur les luttes et les organiser rend inimaginable de critiquer ces outils.

Nous aussi, nous utilisons des PC et internet, au travail et dans nos batailles politiques. Nous ne sommes pas capables de nous en passer complètement, de même que nous avons des pièces dans notre porte-monnaie pour payer le boulanger, et parfois un chéquier pour acheter de l'essence. Cela ne nous empêche pas de considérer aussi que l'argent et la voiture sont des problèmes considérables si l'on veut un jour inventer une société vivable et juste. Pas vous ?

Nous sommes impliqués dans la lutte contre le barrage de Sivens et dans la préparation du grand rendez-vous de la fin du mois avec la conviction suivante. La domination du capitalisme sur nos vies doit se combattre au moins sur deux fronts : l'un est désormais bien ouvert, de plus en plus de gens le perçoivent, c'est celui de l'opposition aux projets d'infrastructure qui aménagent le territoire pour permettre la circulation des marchandises et le fonctionnement des différentes industries. C'est la construction (ou l'extension) de lignes TGV, d'aéroports, de centrales électriques (nucléaires, ou solaires, éoliennes, à biomasse...), de centres commerciaux, d'ouvrages permettant la production massive de nourriture empoisonnée, de puits de gaz de

schiste. De manière très évidente, ça pollue, ça détruit les paysages, ça recouvre de béton les terres arables et les forêts.

Mais il y a un autre front qui n'est pas encore clairement perçu et occupé par autant de monde : c'est celui de l'opposition à la colonisation de nos vies par les outils numériques. Pourtant, les PC, les tablettes, les I-Pod, I-Pad, I-Phone, et leur mise en réseaux sont des sources de pollution et de consommation d'énergie colossales, qui n'ont rien à envier à l'agriculture industrielle. Pollution par les ondes, pollution pour la fabrication et les déchets, consommation d'électricité par les appareils, par les moteurs de recherche, par les data-centers... Il en faudrait, des ZAD en Chine, en Afrique, en Bolivie, pour empêcher la prédation de métaux précieux et autres terres rares entrant dans la fabrication de nos merveilles de technologie. Il en faudrait, des ZAD au Ghana, pour empêcher l'entassement de notre quincaillerie faite de plastique et de métaux nocifs, une fois que des produits dernier cri nous ont fait jeter la merveille précédente. Il en faudrait des ZAD au Mali et au Niger, pour lutter contre les mines d'extraction de l'uranium qui alimentent le nucléaire (qui alimente l'internet). Nous nous sentons solidaires de toutes ces ZAD-là... même quand elles n'existent pas, malheureusement !

Et puis, pour finir, il n'y a pas que l'aspect écologique. Il nous semble que l'aménagement du territoire réside aussi dans cette numérisation de nos vies par tous ces appareils et leur fonctionnement en réseau. C'est l'aménagement de notre territoire mental ; c'est très concrètement l'organisation de l'économie, de l'administration et de la sociabilité qui est bouleversée par l'interconnexion de tous les espaces, de tous les individus. Le premier des « grands projets inutiles et imposés » des dernières décennies, c'est de nous avoir tous mis devant un écran, au travail, chez nous et même dehors, disons 15 heures sur 24 ; d'avoir connecté à l'internet haut débit le plus reculé des villages de France ; d'avoir rendu possible qu'une grande partie de nos besoins et désirs puissent être satisfaits *en ligne*.

Il se trouve qu'un rassemblement « Ecran total » était prévu de longue date le weekend du 25 octobre, chez des éleveurs opposés au puçage électronique dans l'Est du Tarn. Cette initiative est évidemment chamboulée par le projet de manifestation et réoccupation dans la forêt de Sivens. Mais ce télescopage nous donne d'autant plus envie de partager toutes ces questions, et discuter sur la ZAD de l'opportunité de construire cet autre front anti-informatique, complémentaire du premier.

Dans la mesure bien sûr où les événements le permettent, nous proposons d'organiser pendant la semaine de réoccupation une soirée sur ***la désobéissance au travail et la résistance à l'informatisation***, avec probablement deux ou trois exposés de personnes faisant partie du réseau Ecran Total. Cela devrait être le dimanche 26 octobre, à 19 heures. Venez nombreux.

Faut Pas Pucer, 10 octobre 2014

PS (2017) : Compte tenu de l'assassinat, la nuit précédente, de Remi Fraisse, la discussion a finalement tourné autour de la question de la violence dans nos luttes. Parmi les discussions que nous aimerions avoir à la zad de Nddl (et ailleurs), il y a cette discussion prévue en 2014, sur les liens entre aménagement du territoire et management (numérique) de nos vies. RDV le 9 avril à la Wardine pour en parler...

PS (2014) : Le groupe Faut Pas Pucer (mémé dans les ordis) existe depuis 2010 dans le Tarn, il y a organisé nombre de réunions publiques, de projections et récemment un concert de soutien aux éleveurs sanctionnés par l'administration. Il a réalisé plusieurs brochures sur l'histoire de l'identification des troupeaux, la traçabilité, l'agriculture biologique, ou encore les démissions dans le monde du travail. Il est constitué d'éleveurs refusant le puçage électronique des animaux mais aussi de personnes qui ne gagnent pas leur vie par l'agriculture, tout en considérant ces problèmes comme essentiels. Nous sommes indépendants de tout syndicat et de tout parti politique, et prenons le temps et le plaisir de nous organiser par nous-mêmes [Le groupe Faut pas pucer est en partie à l'origine du groupe Ecran Total, constitué dans le sillage de la lutte contre les puces électroniques].